

Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120



Samedi 25 et Dimanche 26 mai 2013

Mazan -Source de l'Ardèche

Les Rayols au pays des Pagels



Certains d'entre nous, lors de la maouche de novembre dernier, avaient eu la curiosité d'aller visiter les installations du frère de Martine qui abritent 120 à 150 superbes limousines ; ils avaient émis l'idée de remonter chez Bernadette au printemps pour déguster une bonne viande du pays.

Le programme prévoyait marche le samedi et le dimanche avec repas le samedi soir. La météo annonçait de la neige en altitude pour le samedi, nous avons donc décidé d'annuler la marche prévue ce jour-là et de nous retrouver à l'hôtel de Lalligier pour 18h afin de partager le repas du soir et marche le dimanche. C'est donc chose faite.

Comme d'habitude, le gaîté règne autour de la table et nous apprécions l'entrecôte de limousine qui nous est servie. Dédé aurait sans nul doute pu en manger une 2^{ème} tandis que Monique, qui mange habituellement très peu de viande, se régale et mange avec plaisir toute son entrecôte. Les deux lorrains de la bande n'avaient pas oublié, ni la mirabelle, ni la cerise framboise.



Dimanche 26 mai, une voiture repart sur Ruoms et nous restons 11 au départ de Mazan l'Abbaye. Il est 9h et il fait 2°C. Il a neigé hier soir et il reste encore quelques plaques dans la forêt. C'est une première pour Françoise qui nous accompagne sur un week-end.

Nous rencontrons quelques belles limousines.

Plus nous avançons dans la saison, plus nous sommes obligés de nous vêtir avec anorak, gants et bonnet.





Belle vue sur le Gerbier de Jonc et le Mont Fol que nous avons gravi en raquettes il y a quelques années. Nous retrouvons quelques orchidées qui étaient en abondance sur nos chemins des 3 Becs.



Arrêt pique-nique sur des troncs d'arbre – il ne fait pas chaud, mais petite nappe à carreaux et fleurs sur la table des Damin – c'est la fête des mères quand même !!!!





Au cours du pique-nique, le propriétaire des troncs d'arbres dont la maison se situe juste en face, connaissance des Besset, nous a proposé de nous conduire jusqu'à la source de l'Ardèche en évitant les chemins trop boueux.

Georges, grand connaisseur de la forêt, nous montre les empreintes d'animaux et nous explique quelques particularités de cette forêt où il est né. Merci à lui.



Nous y voici à la source de l'Ardèche, à 1 500 m d'altitude





Sur le chemin du retour, au col du Cros de Boutazon, à 1378 m, nous sommes partagés entre les eaux de l'Atlantique et celles de la Méditerranée. Côté Méditerranée, il y a un petit rayon de soleil, c'est donc par là que nous poursuivons.



Nous retrouvons nos véhicules stationnés devant l'abbaye après avoir parcouru 18 km environ. Pour le détail du circuit, voir Claude que nous avons suivi les yeux fermés ! Il ne fait que 8° à 16h alors que chez les Rayols, dans la plaine, il en fait facilement 10° de +

L'abbaye de Mazan est fondée entre 1119 et 1123. D'abord, par l'évêque de Viviers désireux de vivre une vie monastique et cherchant un lieu propice à cette vie. Dans un second temps, en 1123, l'abbaye est rattachée à l'ordre cistercien alors grandissant, en s'affiliant à l'abbaye de Bonnevaux située en Isère.

L'abbaye croît rapidement, au point de fonder trois abbayes-filles et d'en affilier une autre du vivant même du premier abbé. C'est tout d'abord l'abbaye de Sylvanès, vers 1132 ; en 1136, l'abbaye de Florièyes, puis l'abbaye du Thoronet ; en 1148, c'est l'abbaye de Sénanque . entre 1147 et 1161 est fondée l'abbaye Notre-Dame de Bonneval. L'abbaye, à la suite de nombreux dons et legs de seigneurs voisins, agrandit également considérablement ses possessions aux XIIe et XIIIe siècles, en construisant ou acquérant des granges telles que la grange de Cheylard à Aubenas ou la grange de Berg. Ce patrimoine important est source de convoitise lors des périodes de trouble, et les moines sont forcés de construire des fortifications pour s'abriter des pillards de la guerre de Cent Ans.

À partir de 1469, l'abbaye de Mazan, comme l'immense majorité des abbayes européennes, tombe sous le régime de la commende : l'abbé n'est plus un moine mais une personne extérieure, ne se préoccupant pas de la règle, mais uniquement des revenus de l'abbaye. En 1661, une douzaine de moines seulement vivent dans l'abbaye ; ce nombre est tombé à six lorsque la Révolution française ferme définitivement le monastère en 1790, qui, comme beaucoup d'autres maisons religieuses, devient une carrière de pierres.

A chaque passage, on peut admirer les vitraux de Louis-René Petit, maître-verrier qui a également réalisé ceux de l'église St-Cyr à St-Cirgues en Montagne. La technique utilisée pour ces vitraux est très particulière.

Sur la commune de Mazan l'Abbaye, 2046 personnes étaient recensées en 1876 – On en comptait 137 en 2010 !